

Monica Sabolo : « Crans-Montana »

par Isabelle Bagnoud Loretan

Ex-rédactrice en chef culture à *Grazia*, Monica Sabolo a décidé de se consacrer à l'écriture. Comme elle a bien fait ! Son précédent roman, *Tout cela n'a rien à voir avec moi*, paru en 2013, a remporté le Prix de Flore. Avec *Crans-Montana*, sorti cet automne chez Jean-Claude Lattès, la Parisienne née en 1971 suit le destin de trois filles, des années 60 aux années 80. Des amies inséparables qui faisaient rêver les garçons à Crans-Montana et qu'on n'a pas su aimer. Crans-Montana est tour à tour magique par sa nature, menaçante aussi, elle est le lieu des rencontres familiales et des fêtes, des jeunes Parisiens et Milanais qui rêvent leur vie mais qui, malgré eux, glissent dans le gouffre du silence et du vide.

Un roman bouleversant, qui dit des choses belles et difficiles, sous une plume douce-amère, mélancolique. Sa petite musique vous poursuit longtemps après.

Crans-Montana apparaît à chaque page, les lieux sont minutieusement décrits...

Mes grands-parents maternels d'origine italiennes y venaient déjà, j'y ai passé pratiquement tous mes week-ends de l'âge de 3 à 17 ans quand nous habitions Genève. Je me suis rendu compte tardivement combien Crans-Montana m'avait marquée, j'en rêvais régulièrement alors que je n'ai jamais rêvé de Genève par exemple... On se souvient plus facilement d'un lieu de vacances mais cela n'explique pas tout. Il y a quelque chose de magique, une nature très forte. Nulle part ailleurs des mésanges sont venues picorer dans ma main, -une anecdote relatée dans mon roman. La nature est ici comme une métaphore de la vie : son côté doux et apaisant et son aspect menaçant (la montagne) ; un refuge qui peut se révéler un piège. J'aimais bien l'idée d'un lieu qui reflète le monde, celui des années 60, pleines d'espoir et de naïveté et, plus tard, les années 80, plus glaciales et portées sur l'argent.



> Monica Sabolo. ©Mathieu Zazzo

Monica Sabolo, the ex-culture editor in chief for *Grazia*, has decided to devote herself to writing.

She has certainly done the right thing. Her previous novel, *All This Has Nothing To Do With Me*, which came out in 2013, was awarded the Prix de Flore. *With Crans-Montana*, which came out this autumn with Jean-Claude Lattès, the 44 year-old Parisian follows the destiny of three girls from the 60s to the 80s. Inseparable friends who got the boys in Crans-Montana dreaming and who were left unloved. Crans-Montana is alternately magical by nature, also threatening, it is the place for family gatherings and parties, young Parisians and Milanese who were dreaming of a life but who, despite themselves, slipped into the abyss of silence and of emptiness.

A moving novel, which says both beautiful and difficult things, with

a bittersweet, melancholic pen. Afterwards, its music lingers on...

Crans-Montana appears on every page, the places are meticulously described.

My maternal grandparents of Italian origin used to come there, I spent almost all my weekends there from the age of 3 to 17 when we lived in Geneva.

Later on, I realized how much Crans-Montana had affected me, I regularly dreamed of it, whereas I've never dreamed of Geneva for example... You remember holiday places more easily, but that doesn't explain everything. There's something magical, nature is very powerful. There is no other place where the blue-tits have come to eat out of my hand, -an anecdote that she recounts in her novel. Nature here is like a metaphor for life: its soft, calming side and its threatening

Etonnamment ces trois jeunes femmes aisées ne partagent pas leur intimité...

En bande, on parle peu de son intimité et la parole était plus verrouillée qu'aujourd'hui. Leurs parents, qui ont vécu la guerre, portaient en eux des choses indicibles qu'ils taisaient. Il y a un manque total de transmission, si ce n'est celui de cette culture du secret. Du coup, ces jeunes passent à côté des choses essentielles, ils se tiennent à distance, loyaux, respectent le silence pour ne rien déstabiliser. La liberté des années 70 n'est pas intégrée du tout, ces jeunes filles n'ont pas été éduquées, ne savent pas, elles sont comme désincarnées et portent une arrogance inconsciente où tout est dans l'instant...

Une plume légère pour un propos parfois terrible...

Cette plume légère est ma façon d'aborder des choses difficiles, non pas pour les minimiser mais plutôt par délicatesse et pour ne pas sombrer dans le pathos car il y a beaucoup de souffrances chez ces personnages. Si ce sont des nantis, l'ambiance n'est pas bling-bling non plus, c'est plus complexe, plus trouble. •

aspect (the mountains), a refuge that can turn out to be a trap... I was fond of the idea of a place that was a reflection of the world, that of the 60s, filled with hope and innocence, and later, in the 80s, more glacial and more focused on money.

Astonishingly these three young women did not share their intimacy...

In a group of friends, intimacy was not spoken of very much and people were more tight-lipped than they are today. Their parents, who had lived through the war, carried unutterable things within them that were never spoken of. There was a total lack of transmission, except that of this culture of secrecy. As a result, the youngsters missed out on the essential things, they kept their distance, were loyal, respecting the silence so as not to destabilize anything. The freedom of the 70s was not integrated at all, these young girls were not educated, were not aware, they were as if disembodied and bore an unconscious arrogance where everything was in the present moment...

A gentle pen for words that are terrible at times...

This gentle pen is my way of approaching difficult issues, not in order to minimize them but rather by delicacy and so as not to drift into pathos, for these characters undergo much suffering. Although they are wealthy, the atmosphere isn't bling bling either, it's more complicated, more troubled. •

